

6^{ème} Heure - de 23 h à 24 h
Deuxième Heure de l'Agonie dans le Jardin

...Tu donnes ton Sang pour ces offenses, ta Vie pour contrer la mort.

Ô Amour, à quel état je te vois réduit! Tu expires! ...J'entends ta Voix moribonde dire:

**«Père, si c'est possible, que s'écarte de Moi ce calice.
Cependant, non pas ma Volonté, mais la tienne.»**

C'est la première fois que j'entends ces mots de ta Bouche.
Comme les Accents de ta Voix déchirent mon cœur !

Toutes les révoltes des créatures se présentent devant toi .
Ce «**fiat Voluntas tua**» qui devrait être le principe de vie de toute créature,
Tu Le vois rejeté par presque toutes.
En conséquence, au lieu de trouver la Vie, elles trouvent la mort.

Et toi, Tu veux donner la vie à toutes et Tu veux faire une Réparation solennelle au Père pour leurs révoltes. Et Tu répètes une deuxième fois:

**«Père, si c'est possible, que s'écarte de Moi ce calice.
Ce calice, pour Moi, est très amer.
Cependant, non pas ma Volonté, mais la Tienne.»**

**J'ai souffert une double mort pour chaque mort que les créatures ont subi:
une mort par Amour et une autre mort par affliction.**

J'ai répété trois fois: «Si c'est possible, laisse ce calice s'éloigner de Moi!»

J'ai crié cela au nom de toute l'humanité. Je me suis senti oppressé et écrasé.

**...J'ai souffert une double mort pour chaque mort que les créatures ont subi:
-une mort par Amour et une autre mort par Affliction.**

Quand J'ai créé les créatures, J'ai créé en elles une structure d'Amour
- de sorte que rien d'autre que l'Amour ne devait émaner d'elles.
Cela est vrai à tel point que mon Amour et leur amour étaient destinés à s'entrelacer dans
des courants continus.
L'homme ingrat, non seulement a refusé de m'aimer, mais il m'a offensé.

Dès lors, J'ai dû accepter
-une mort d'Amour pour chaque créature
afin de suppléer auprès de mon Père pour ce manque d'Amour, et
-aussi une mort de Peine afin de réparer pour les offenses des créatures.

Pendant que mon doux Jésus disait cela, Il était tout enflammé d'un Amour
-qui Le consumait et -qui L'amenait à une mort pour chaque créature.

De plus, j'ai vu que
-chaque Pensée, chaque Mot, chaque Mouvement, chaque Acte, et chaque Pas de Jésus
étaient comme autant de flammes
-qui Le consumaient et -qui, en même temps, Lui redonnaient vie.

Et **Jésus ajouta**: **« Veux-tu me ressembler? Veux-tu accepter les morts d'Amour
comme tu as accueilli les morts d'affliction? »**

Je répondis: « Ah! mon Jésus, je ne sais pas ce qui est arrivé. Je sens toujours une grande
répugnance devant les morts d'affliction que j'ai acceptées.
Comment pourrais-je accepter les morts d'Amour qui me paraissent encore pires?
Je tremble à cette seule pensée. Ma pauvre nature doit être avantage annihilée, détruite!
Aide-moi! Donne-moi la force, car je sens que je ne peux poursuivre. »

Toute bonté, **Jésus ajouta**:
« Ma pauvre fille, c'est déjà décidé. Sois courageuse, ne crains pas. Ne sois même pas
perturbée devant la répugnance que tu éprouves. De plus, pour te donner confiance,
Je te dis que même cela fait partie de ma Ressemblance.

**Sache que mon Humanité, pourtant sainte et consentante à souffrir,
a senti cette même répugnance.**

Mais ce n'était pas ma répugnance à Moi.
C'était la répugnance que toutes les créatures ont éprouvée
-à faire le bien et -à accepter les souffrances qu'elles méritaient.

**J'ai dû accepter ces souffrances qui me torturaient
afin**

-d'inculquer aux créatures une inclination à faire le bien, et
-pour que soient diminuées leurs souffrances.

Ma répugnance fut si grande qu'au **Jardin des Oliviers** J'ai crié au Père:
« Si c'est possible que ce calice s'éloigne de Moi! »

Mais **crois-tu que c'est Moi qui criais? Ah! non!**

Tu te trompes si tu penses cela. J'ai aimé la souffrance jusqu'à la folie.
J'ai aimé la mort afin de donner la Vie à mes enfants.

C'était le cri de toute la famille humaine qui se répercutait sur mon Humanité.

Criant avec les créatures, **J'ai répété trois fois**:
« Si c'est possible, laisse ce calice s'éloigner de Moi! »

J'ai crié cela **au nom de toute l'humanité**, dans la mesure où elle faisait partie de Moi.
Je me suis senti oppressé et écrasé.

La répugnance que tu éprouves n'est pas de toi. C'est l'écho de la Mienne.
Si elle avait été de toi, Je me serais déjà retiré de toi.

Ainsi donc, ma fille, Je désire créer en toi une autre image de Moi et accepte.
Je veux Moi-même accroître ta volonté et la consumer dans la Mienne
afin d'imprimer en elle ces morts d'Amour. »

En disant cela, de sa sainte main, Jésus imprima ces morts d'Amour en mon âme.
Ensuite, Il disparut. Que tout soit pour la gloire de Dieu!